

Le blasphème.



Les récents événements en France m'ont amené à méditer sur le blasphème, et plus particulièrement sur ce qu'en dit la parole de Dieu. Ce n'est pas tant l'attitude du monde, quoique choquante, qui m'a poussé à donner ce message, mais bien plus les propos scandalisant de certains chefs de la mouvance évangélique. Face à l'absence quasi-totale, ou alors très superficielle de la défense de la sainte Parole par les frileux « professionnels de la bible », et la parfaite méconnaissance de beaucoup, il m'a paru bon sous la houlette du Saint-Esprit d'éclairer les petits du Seigneur sur ce point : le blasphème.

"Je suis Charlie", c'est dès le début de l'attaque du quotidien provocateur, un mouvement réflexe de la défense de la liberté d'expression. Puis rapidement dans les jours qui suivent, ce mouvement se contorsionne jusqu'à l'apologie du blasphème. Blasphémer comme le faisaient les auteurs des caricatures, c'est non seulement devenu tendance, mais les blasphémateurs eux-mêmes sont élevés presque au rang de Saints. Des saints et des dieux, qu'ils ont d'ailleurs insultés et raillés copieusement toute leur vie durant. Étrange paradoxe !

La chrétienté générique : protestant, catholique, orthodoxe et bien entendu, la mouvance évangélique moderniste s'empresse de se conformer au siècle présent en emboîtant le pas: ils sont tous Charlie. Un rédacteur en chef d'une revue qui s'adresse à un conglomérat de dénominations, non content que sa revue soit elle aussi Charlie, va même plus loin en publiant des niaiseries du genre: " Jésus était un blasphémateur".

À noter qu'il y a un *abîme* infranchissable, une distance incommensurable entre ceux qui convertis ont lavés leurs robes dans le Sang de l'Agneau (ils le savent, ils peuvent le dire, ils peuvent en témoigner) et les religions qui composent la chrétienté générique. (Par exemple, les chrétiens d'Irak, soit au bas mot une douzaine de religions qui tournent autour du Dieu de la Bible avec des saluts à l'opposé de la volonté Divine).Elles sont tous assis près de Lui, Jésus, mais à sa gauche. Vous connaissez la suite.

Alors, le blasphème. Tout d'abord, un premier verset : 2 Timothée 3: 1



Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfaron, hautain, blasphémateur, rebelle à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien.

À cette lecture, ce n'est pas peindre le diable sur la muraille que de dire que les derniers jours sont en vue et que nous vivons des temps difficiles. Ce que dit-là Paul à Timothée, comme une parole prophétique, est éloquent et parle d'elle-même. Voilà qui nous amène à la définition du blasphème. Les dictionnaires mondains disent :

"Parole ou discours qui outrage la divinité, la religion ou ce qui est considéré comme respectable ou sacré. (Le blasphème est à distinguer du sacrilège : le premier consiste en paroles, le second en actes.)"

Le blasphème se distingue du sacrilège en ce sens qu'il se fonde sur des paroles ou des caricatures ou des insultes contre Dieu alors que le sacrilège, c'est le passage à l'acte. Un exemple, Paul est lavé de tout soupçons lorsque pris à partie par les éphésiens, partisans de la déesse Diane, le secrétaire de la ville déclare: Actes 19:34

Car ces gens que vous avez amenés, ne sont ni sacrilèges, ni blasphémateurs de votre déesse.

Dans l'ancien testament, le pillage des objets sacrés dans le temple était un sacrilège. Par exemple : Daniel 5: 1 à 4

"Alors furent apportés les vaisseaux d'or qu'on avait tirés du Temple de la maison de Dieu qui était à Jérusalem, et le Roi, et ses gentilshommes, ses femmes, et ses concubines y burent."

Sur le plan biblique, le blasphème prend toute autre tournure :(Matthieu 12:31)
C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné. Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, **il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir"**

Le blasphème, selon la Parole de Dieu n'est donc pas anodin. C'est une pensée, une parole insultante contre Dieu. En cela, c'est bien un péché, et comme tout péché, nous venons de le lire, il peut être pardonné sauf un cas bien particulier.

À noter que dans l'ancien testament le blasphème était puni de mort. Lévitique 24:16

Et celui qui aura blasphémé le Nom de l'Éternel, sera puni de mort ; toute l'assemblée ne manquera pas de le lapider, on fera mourir tant l'étranger, que celui qui est né au pays, lequel aura blasphémé le Nom de l'Éternel

D'où l'importance que l'Éternel Dieu apporte à Son nom. Heureusement pour nous, l'ère de la grâce a supplanté la loi de Moïse, et le blasphème, s'il reste bien un péché, peut être pardonné, oublié même, lavé dans le sang de Christ.

Notons au passage que dans le Coran, il n'existe pas de mise à mort pour à proprement dit le blasphème, mais pour ceux qui renient leur religion.

De par cette simple conclusion, on peut en déduire avec certitude que Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, qui on le sait ne pèchent pas, (2 Corinthiens 5:21, 1 Pierre 2:22), ne peuvent évidemment pas être blasphémateur. Ainsi, celui qui dit que Jésus était un blasphémateur devient lui-même un blasphémateur puisque cette affirmation insulte le Divin Roi.

Changer les blasphémateurs en saints, comme le font en ce moment les média humanistes en écho aux récents événements est bien décrit dans la Parole où il est dit en Isaïe 5:20:

"Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux, amer !"

L'apôtre Paul aurait donc, très bien pu attribuer les paroles suivantes à ce rédacteur en chef de la revue "Vivre" qui arborait fièrement le slogan "je suis Charlie" mais qui, plus grave encore, expliquait dans son article que « Jésus est un blasphémateur », Paul aurait pu lui dire :

En gardant la foi et une bonne conscience ; quelques-uns ayant perdu celle-ci, ont fait naufrage quant à la foi. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer. 1 Tite :19

(D'après Hymen, le dieu grec du mariage).

Chrétien apostat du I^{er} siècle. Paul parla d'Hyménée comme d'un blasphémateur tenant sans cesse des " discours vides qui profanent ce qui est saint ". Quand il s'écarta de la vérité, Hyménée, avec un certain Philète, enseigna de fausses doctrines et bouleversa la foi de quelques-uns. Dans sa première lettre à Timothée, Paul associe Hyménée à un autre apostat du nom d'Alexandre. L'apôtre dit qu'il a livré ces deux hommes " à Satan ", vraisemblablement dans le sens qu'il les a expulsés ou exclus de la congrégation. — [1Tm 1:18-20](#) ; [2Tm 2:16, 17](#).

En fait, ce n'est pas la première fois que Jésus est traité de blasphémateur. De son temps, les chefs religieux, les professionnels de la Parole déjà, qui cherchaient à l'éliminer en produisant de faux témoins, insultaient Jésus qui venait de répondre à cette question :

Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? Ce à quoi Jésus leur rétorqua : « Je le suis. »

Et Jésus d'ajouter : « Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. »

Il n'en fallait pas plus pour ces docteurs de la Parole très haut placés :

Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme méritant la mort. Selon Lévitique bien sûr.

La bonne nouvelle de salut

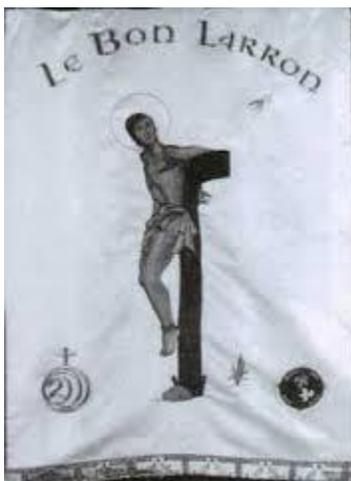
Mais là n'est pas notre propos. Laissons donc les modernistes de la mouvance évangélique avec leurs conformismes mondains et approfondissons ensemble, comme une bonne nourriture spirituelle, apte à nous faire grandir, approfondissons dis-je, cet aspect étonnant que Jésus nous dévoile au sujet du Blasphème. Nous avons lu :

« Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir. (Matthieu 12:32) »

Qu'est-ce que peut donc bien avoir le Saint-Esprit de plus que le Fils de l'Homme, Jésus, et de plus que celui qui l'a envoyé, le Père, pour que le blasphème contre le Saint-Esprit ne soit jamais pardonné ? Les trois personnes de la Sainte Trinité ne sont-elles pas sur le même pied d'égalité ? Car, comme vous le savez, il y a trois Personnes en Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois Personnes constituent un seul Dieu, de même substance. Elles sont égales en puissance et en gloire. Elles sont une et ne peuvent cependant pas être confondues. Peut-on en blasphémer deux et pas la troisième ?

Si on y regarde de plus près, les mots du Christ Jésus : *« Le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera jamais pardonné »*, ils équivalent ces mots, à une condamnation à mort. Non point, la mort physique, la mort du corps, celle-ci tout homme y est astreint de par le péché originel, mais de la deuxième mort, celle de l'âme et de l'esprit. De plus, cette sentence, prononcée par Jésus, est ici assortie d'une peine incompressible : l'éternité. Qu'est-ce que peut donc bien avoir le Saint-Esprit de plus que le Fils de Dieu, Jésus, qui du reste, se fait copieusement insulter, jusque sur la croix même.

"Les brigands qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient de la même manière."



Oui, même celui que la rue appelle le bon brigand ne se privait pas, au début de son calvaire du moins. Lisez Matthieu 27 :44 et Marc 15 :32, pourtant Jésus demande à son Père de pardonner à ces gens qui ne savent pas ce qu'ils font. Luc 23 :34 ?

En réalité, les trois personnes de la trinité sont égales en tout, mais ont des missions différentes et c'est en cela que nous trouvons un premier élément de réponse à ces différents traitements du blasphème. Lisons Jean 14 :26

Mais le Consolateur, qui est le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et il vous rappellera le souvenir de toutes les choses que je vous ai dites.

Voilà que toute la sainte trinité est ici représentée dans ce verset. Le Père, première personne, qui dans le Nom du Fils deuxième personne, envoie le Saint-Esprit troisième personne. Une sainte trinité qui se trouve embarquée si j'ose dire dans une mission confiée au Saint-Esprit.

La mission qui consiste, nous venons de le lire, à nous rafraîchir la mémoire, à nous rappeler toutes les choses que Jésus nous a dites. Oh combien avons-nous besoin que l'on nous rappelle toutes les choses que Jésus nous a dites ! L'apôtre Paul disait déjà aux philippiens 3:1 :

"Cela ne me dérange pas de vous répéter les mêmes choses, car pour vous, c'est une SECURITE.

Combien de fois faut-il, excusez l'expression, "rabâcher" la même chose aux enfants de Dieu dont les cerveaux ont été configurés par des décennies de traditions ecclésiastiques, mondaines ou étrangères à la Parole de Dieu pour qu'enfin, ils écoutent, entendent et voient les merveilles de la Parole ?

Jésus le sait bien, et il met l'accent sur nos mémoires défaillantes. Il reprend ses disciples, qui tout comme nous, ont aussi la mémoire courte ou sélective avec ces mots : *«Mr 8:18 Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? Et ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-vous point de mémoire ? »*

Et n'avez-vous point de mémoire ? Ce travail de mémoire est si important pour Jésus qu'il en vient à instituer ce que d'aucun appelle la table du Seigneur : faites, ceci en mémoire de moi, chaque fois, chaque fois.

En résumé, de quoi peut bien vouloir Jésus, par l'entremise du Père et du Saint-Esprit que nous nous souvenions ? Parmi toutes les choses que Jésus nous a dites, et que l'envoyé du Père, le Saint-Esprit est chargé de nous rappeler, il en est une essentielle qui précisément parle de mort incompressible, de mort éternelle. Jn 5:24

en vérité, en vérité, je vous dis que celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement ; mais il est passé de la mort à la vie.

En langage clair, si tu entends la Parole de Jésus ce matin et que tu crois que Dieu le Père l'a envoyé, tu es clairement sur le chemin qui te mène à la vie éternelle. C'est le message de Jésus que l'envoyé du Père, le Saint-Esprit est chargé de te donner, là maintenant pour que tu te souviennes. Pour que tu ne viennes pas en jugement, mais que tu passes de la mort à la vie.

Le Saint-Esprit a beaucoup d'autres fonctions, mais celle-ci est primordiale : te rappeler les paroles de Jésus qui parle de t'éviter une condamnation éternelle.

Je vous dis en vérité, que toutes sortes de péchés seront pardonnées aux enfants des hommes, ainsi que les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé ; mais quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit, n'en obtiendra jamais le pardon ; mais il sera sujet à une condamnation éternelle. Marc 3:29

Est-ce que vous commencez à comprendre la différence de blasphème. C'est un péché pardonnable que d'injurier le Père qui envoie, c'est un péché pardonnable que de mépriser le fils qui meurt à ta place sur une croix, c'est un péché impardonnable que de dire au Saint-Esprit : je ne me souviens pas de ce que le Père a fait, je ne me souviens pas de l'œuvre du Fils. En fait, cela ne m'intéresse pas. Dans ce cas, l'Esprit, qui soulignons-le est une personne, voit sa mission anéantie. Il est envoyé du Père pour t'interpeller sur les Paroles de vie prononcées par Jésus en ta faveur et toi, tu lui donnes une fin de non recevoir. Dans ce cas, ce n'est pas tellement l'insulte ou le blasphème en soit qui est puni de mort, mais le fait que tu refuses la vie.

C'est Sa mission, mettre en lumière les paroles de Jésus. Qu'elles sont-elles ? L'Esprit dit qu'on pourrait en remplir des livres, mais nous nous arrêterons sur celles-ci:

"Jésus lui dit : je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, encore qu'il soit mort, il vivra. Et quiconque vit, et croit en moi, ne mourra jamais ; crois-tu cela ?

Et toi, tu dis non. Tu as des oreilles mais tu n'écoutes pas celui qui te rappelle les Paroles de vie de Jésus donc tu meurs. Il n'y a pas de plan "B". Il n'y a pas d'autres alternatives

que la vie ou la mort. Tu préfères la mort? C'est ton choix, il n'y a donc pas d'issue. Dieu le Père respecte ta décision. En cela, la folie de la prédication de l'accès au royaume de Dieu, est correctement exposée. Cette folie, produit l'effet escompté: soit un "oui Seigneur, je crois et je viens" ou "oui, j'ai bien compris le sens de la prédication, mais je ne crois pas, je ne viens pas"



Il y a déjà quelques années, je faisais une course de montagne au refuge du couvercle à gauche au-dessus de la mer de glace à Chamonix. Il y avait de grandes crevasses et des séracs. Entre les crevasses des ponts, des ponts de glace plus ou moins solide. Là devant nous, il y avait un groupe de personnes qui s'activaient. En s'approchant, nous vîmes qu'une personne était tombée dans une crevasse, car le pont de glace avait cédé. Par chance, cette personne avait bloqué sa chute avec son piolet et ses crampons. Les gens du groupe avaient lancé des cordes et remontaient déjà l'infortuné le sauvant d'une mort certaine. Vous me direz, c'est normal, j'en aurais fait autant. J'aurais lancé la corde. Toi j e veux bien le croire, mais pas tout le monde, loin ne s'en faut. À tel point que les hommes ont dû édicter une loi qui oblige à porter secoure.

Art. 223-6 du code pénal : quiconque pouvant empêcher par son action immédiate, sans risque pour lui ou pour les tiers, soit un crime, soit un délit contre l'intégrité corporelle de la personne s'abstient volontairement de le faire est puni de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende. Sera puni des mêmes peines quiconque s'abstient volontairement de porter à une personne en péril l'assistance que, sans risque pour lui ou pour les tiers, il pouvait lui prêter soit par son action personnelle, soit en provoquant un secours.

Si la loi des hommes oblige à porter secoure, que penser alors de la loi de Dieu ? Tu es en danger de mort. Le Saint Esprit veut te porter secoure, c'est Sa mission, il a été envoyé par le Père pour cela. Il te lance une corde, saisi-là et tu vivras, refuse-là et tu mourras. C'est une corde sécurisée à trois brins qui ne rompt pas qu'il te propose :

1. Le brin amour du Père dont la fibre paternelle exige des enfants. Il veut que tu te réconcilies avec Lui,

2. Le brin amour, Jésus qui emporte dans la tombe tes égarements, tes fautes, tes blasphèmes peut-être et qui ressuscite. Il te blanchit ainsi de tout péché, il te ramène à la vie éternelle,
3. Le brin amour Esprit Saint qui chargé par le Père de te convaincre de saisir cette corde. Il te fait découvrir ton état de pécheur. Et quand il sera venu, (le Saint-Esprit) il convaincra le monde de péché. Laisse-toi convaincre et saisi la corde car :



" La corde à trois cordons ne se rompt pas si tôt."

(Ecclésiaste 4:12)

Pratiquement



Ce n'est pas tant le fait d'insulter Dieu qui te condamne, cela peut être pardonné, non, c'est le refus de saisir la corde. En cela, le Père qui envoie se trouve méprisé, et le fils qui nettoie tes fautes sur la croix meurt pour rien. Les trois personnes de la sainte trinité ne peuvent être blasphémées de la sorte. Le blasphème contre le Saint-Esprit impacte forcément les deux autres brins de la corde du salut. Corde qui pour être à trois brins est forcément tressée. Les brins sont donc intimement liés. Le blasphème contre le Saint-Esprit, c'est le refus de saisir cette Sainte corde et donc l'acceptation de la mort éternelle. C'est le Blasphème qui ne peut être pardonné. En réalité, tu l'as bien compris, il s'applique à la totalité de la Sainte Trinité.

Alors tu es en droit de me dire : "oui caché derrière ta chaire, ce sont de belles paroles que tu nous distilles, mais en vrai, pratiquement, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?"

Tu as mille fois raison, s'arrêter là sans te prendre par la main jusqu'à ta décision pour

Christ serait une aberration malheureusement trop répandue dans les assemblées type club. Le prédicateur (presque toujours un professionnel désormais) vient trop souvent satisfaire un calendrier, son prêche terminé, sa petite enveloppe en poche, il rentre chez lui satisfait de son travail, les saints auditeurs eux auront du mal à se souvenir de son passage et surtout du goût de sa nourriture spirituelle.

Ces braves gens qui vendent et vivent de la Parole pourtant gratuite, s'arrêtent là où tout commence. C'est sans doute la raison principale pour laquelle les nouveaux convertis se comptent sur les doigts de la main, si toutes fois, ils s'en trouvent ! Trop dommage !



Cela me fait penser à cette personne qui lisait le prophète Isaïe et qui dit à Philippe, un apôtre : mais comment pourrais-je comprendre, si quelqu'un ne me guide ? Déjà au temps de Jésus les gens sensés et intelligents posaient cette question : "que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?" Nicodème, le jeune homme riche, un homme, un chef, tous posent la même question :

"bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?"

C'est la bonne question, mais autant te le dire tout de suite, pratiquement, c'est difficile, peu y parviennent et il faut être brave. Ceux qui te disent le contraire ont d'autres intérêts que ta vie éternelle.

Alors commençons. La première chose à faire, c'est de saisir la corde que te tend le Saint-Esprit. Concrètement sois-lui favorable, c'est un exercice intérieur, seul, dans le silence de ton être. Pas facile n'est-ce pas ! Là, tu te laisses conduire par les paroles de Jésus qu'il va te rappeler. Jésus te dit :

"Je suis le chemin, et la vérité, et la vie ; nul ne vient au Père que par moi"

Médite ces mots de vie comme le ferait un enfant. Ton cœur doit être disposé, ton âme doit être disposée, ton esprit ouvert et bien orienté, car ce que va te faire comprendre l'Esprit, c'est difficile à admettre : il te demande ni plus ni moins de te reconnaître

pécheur et donc perdu à jamais. Tu peux lâcher la corde ici si tu veux. Peut-être que cette reconnaissance est-ce trop dur pour toi. Moi, je prie pour que tu te cramponnes à cette vérité.

Te reconnaître pécheur, c'est aussi ressentir le besoin d'un sauveur. C'est regretter les fautes de la vie passée, c'est confesser celles dont tu te souviens, c'est te préparer à changer de direction, de vie, en un mot te repentir. C'est la première condition.

Le deuxième pas vers la vie éternelle, c'est de croire. Ô pas une montagne de foi, juste un peu. Quoiqu'à la fin, il te faudra quand même une certaine dose de foi.

Pratiquement croire quoi ? De nouveau pas évident. Il faut être humble. Les prétentieux et les orgueilleux ne peuvent pas le faire. Il te faut croire que Dieu t'a vu avant la fondation du monde. Tout bonnement incroyable non ! Il te faut croire qu'il savait qu'aujourd'hui, il te parlerait de vie. Il te veut pour enfant. Mais il y a comme un Hic ! Il est saint, si saint même qu'il vit dans la lumière inaccessible et toi, tu es souillé. Tu viens de le reconnaître. Comment faire pour concilier les deux choses ? Pour l'instant, tu ne fais rien, pour l'instant du moins.

Tu crois seulement que Jésus à fait le lien, le rapprochement, la connexion à ta place. Souviens-toi : " nul ne vient au Père que par moi." Le coût de ta souillure, c'est la mort éternelle et c'est précisément le Christ Jésus qui meurt à ta place, il paye tes fautes en somme. Attends ce n'est pas fini, et c'est véritablement là que ta foi prend toute sa place. Il meurt pour tes fautes, certes, mais il ressuscite aussi pour elles. C'est le cœur de la bible. La Bonne nouvelle ! Il lave tes fautes dans son sang, donc tu n'as plus de fautes. Il paye l'addition à ta place, c'est à dire la mort. Conséquence: tu ne meurs plus. Il ressuscite et donc il n'y a plus de condamnation pour toi. Allez va, le Père t'attend, il te reçoit. Quelle chose extraordinaire ! Tu n'es plus condamné ! Le ciel se prépare à t'accueillir. Blanchit de tes fautes, tu peux t'approcher du Père qui te tend les bras.

Si tu ne comprends pas vient me voir après le culte. Ne te décourage pas, serre bien la corde, C'est normal ce n'est pas évident ces choses-là. Mais si tu comprends cela, il y aura bientôt de grandes réjouissances dans les cieux à cause de toi.

Le troisième pas concret, c'est le dernier, mais aussi le plus dur, seuls les valeureux y

parviennent nous dit la Parole. C'est à toi de jouer maintenant, si j'ose dire : voilà, accepte Jésus dans ton cœur. Encore de l'abstrait me diras-tu, je m'explique. Considère les deux bandits sur la croix. Ils blasphèment contre le Fils de Dieu. C'est au début de leur calvaire qui va durer plusieurs heures. Mais soudain l'un des deux fait volteface. Il a saisi la corde, il a reconnu ses fautes, il s'adresse à son compagnon de douleur avec de vifs reproches : Luc 23: 32

« Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Le Saint-Esprit a fait, son œuvre, et cet homme rude à disposer son cœur dans la souffrance. Puis il passe le deuxième pas de foi et le troisième pas de l'acceptation dans la foulée :

Le résultat ne se fait pas attendre. Blasphèmes pardonnés, crimes et délits pardonnés, vie désordonnée pardonnée :

"Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis".

Et toi? Où seras tu aujourd'hui? Je laisse un peu de temps pour que tu médites.

Tu peux refuser un si grand salut, mais tu peux aussi et c'est notre prière à tous l'accepter. Parle à Jésus, dis-lui quelque chose de sincère qui sort de ton cœur repentant comme :

Seigneur Jésus, je viens à toi maintenant, je te reçois comme un enfant, viens et demeure en moi, fait de moi un homme une femme neuf. Le Saint-Esprit te hisse hors de la fosse, il te prend par la main maintenant. Il guide tes paroles fruits de ta conversion. Les mots en eux-mêmes ne sont pas magiques et n'ont aucune valeur s'ils ne sont pas générés par une action de repentance. Tu sais, Jésus se tient à la porte de ton cœur, il frappe discrètement : (Apocalypse 3:20)

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

N'attriste pas l'Esprit, ne blasphème pas contre la Sainte trinité, ouvre-Lui la porte, là,

maintenant.

Amen - nous prions.

Si une âme à fait ce choix qu'elle se signale aux frères et aux sœurs en Christ ici présent, nous nous réjouissons ensemble. La Bible dit que dans le ciel il y aura de la joie à laquelle nous voulons nous associer.